

"Vers une pollution locale plus importante"

Gilles Notton, ancien président de Qualitair Corse, est aujourd'hui enseignant-chercheur à l'Université de Corse. C'est sur les répercussions en termes de pollution atmosphérique que nous l'avons interrogé.

"Quand les températures grimpent, les réactions chimiques se font plus facilement et peuvent entraîner des événements climatiques pouvant aller jusqu'à créer des conditions extrêmes. Si l'on prend l'exemple de l'ozone, un gaz qui n'est pas produit mais se forme pendant l'été, on peut penser que ce gaz sera amené à être présent en quantité plus importante, engendrant ainsi

une pollution locale plus forte. À cet égard, j'ai l'habitude de dire que ce ne sont pas les gaz à effet de serre qui tueront les hommes, mais que les phénomènes locaux poseront davantage de problèmes. Le fait d'être une île ne nous protège en rien des pics de pollution. Ainsi, une partie de l'ozone observé sur Bastia vient d'Italie ou de la région de Marseille. De même que pour l'ozone, nous devons également nous attendre à respirer davantage de poussière. Enfin, si la pollution constatée ne sera vraisemblablement pas à l'échelle de celle de l'étang de Berre, on peut malgré tout penser qu'elle va aller crescendo..."



Gilles Notton : "Quand les températures grimpent, les réactions chimiques se font plus facilement."